

Ils me disent que tu me trompes

D'abord, qu'est-ce que ça leur fait ?

Chère frivole, que tu rompes

Un serment que tu n'as pas fait ?

Ils me disent que t'es méchante

Envers moi, — moi, qui suis si bon !

Toi méchante ! Qu'un autre chante

Ce refrain très loin d'être bon

Méchante, toi qui toujours m'offres

Un sourire amusant toujours,

Toi, ma reine, qui de tes coffres

Me puise des trésors toujours.

Ils me disent et croient bien dire,

Ô toi que tu ne m'aimes pas ?

Que m'importe, j'ai ton sourire,

Et puis tu ne m'aimerais pas ?

Tu ne m'aimes ? Et la grâce

Et la force de ta beauté.

Tu me les donnes, grande et grasse

Et voluptueuse beauté.

Tu ne m'aimes pas? Et quand même
Ce serait vrai, qu'est-ce que fait ?
« Si tu ne m'aimes pas, je t'aime. »
— Mais tu m'aimes, dis, par le fait.

Paul Verlaine (1844–1896)